

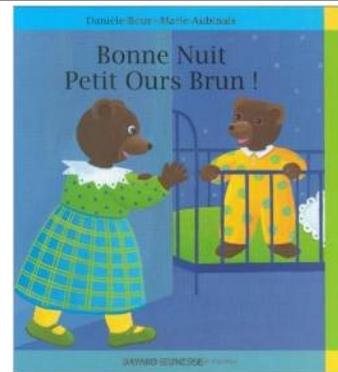
EXPLORER LES ALBUMS À L'ÉCOLE MATERNELLE

BONNE NUIT PETIT OURS BRUN !

Marie AUBINAIS et Danièle BOUR

Bayard jeunesse, 1998

Entrer par les pratiques de lecture : entrer dans le récit
avec des premières histoires racontées en album
Niveaux 2 et 3 (MEN, Liste C1)



Présentation de l'œuvre littéraire

Petit ours brun appartient au corpus des ouvrages de littérature de jeunesse qui a créé un héros stéréotypé. Ce petit ours anthropomorphisé, évoluant dans un univers quotidien, joue le rôle de personnage-miroir pour le jeune lecteur.

Une histoire inspirée du quotidien

Comme dans *Que non je m'habille*, cet album s'appuie sur un script du quotidien propre à l'univers de la petite enfance : l'enfant qui appelle ses parents pour reculer l'heure de l'endormissement. Deux voix dialoguent alors : celle des parents, qui oscille entre compréhension et fermeté, et celle de l'enfant qui finit par s'endormir.

Un livre à rabat original

De manière régulière, la double-page comporte un rabat à tourner. Ce découpage reproduit la porte de la chambre que le lecteur est chargé d'ouvrir. Comme dans la réalité, l'ouvrir donne à voir au-delà du champ de vision initial. À chaque ouverture, le lecteur découvre des personnages qui entrent dans la chambre. S'opère alors une transformation de l'histoire, le dos du rabat apportant une nouvelle scène à la double-page initiale. Par ailleurs, la porte symbolise la frontière entre deux mondes : d'un côté, le monde de la nuit et de la solitude et de l'autre, le monde de la lumière et de l'échange.

L'histoire dans l'histoire

La chambre de l'ourson constitue l'unique décor de cet album. Il semble figé, obligeant le lecteur à se concentrer sur le personnage principal. Mais, sur la page de droite, un personnage secondaire crée sa propre histoire. Un petit chat blanc escalade l'étagère de la chambre, mettant du désordre dans les affaires du petit ours sans que le texte n'en dise un mot.

Quel lecteur est convoqué ?

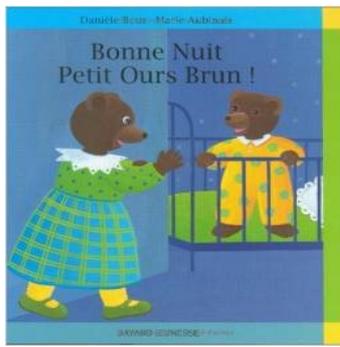
Un lecteur physique

- qui, par son implication pour retourner la porte-rabat participe à la construction de l'histoire.

Les enjeux pédagogiques

Choisir de présenter cet ouvrage en classe, c'est offrir la possibilité au jeune lecteur de :

- participer à l'élaboration de l'histoire en tournant les rabats qui représentent la porte,
- comprendre les relations entre les différents personnages.



Le mot du libraire

À la librairie, nous ne vendons aucun Petit ours Brun. C'est aussi le cas pour les T'Choupi. Ces deux séries ou collections sont pourtant toujours dans les meilleures ventes des catalogues de Bayard et de Nathan. Ce ne sont que des exemples parmi tant d'autres qui permettent de signaler à sa clientèle le positionnement de la librairie ou pour simplifier, son indépendance. Pourtant au sein de l'ALSJ (association des librairies spécialisées) à laquelle Récréativres a longtemps appartenu, ce choix référentiel ne faisait pas l'unanimité. Les raisons avancées par ceux qui avaient choisi de vendre des Petit Ours Brun au même titre que d'autres ouvrages de petite enfance étaient parfaitement légitimes et ne faisaient pas obligatoirement apparaître un critère financier. Quand on me demande pourquoi je ne vends pas de POB (abréviation caractéristique d'un succès éditorial), j'explique que n'ayant pas suffisamment de place pour tout vendre, j'ai choisi de vendre les livres que je préfère, ce qui est évidemment un raccourci mais permet de couper court à un débat sur la qualité de l'ouvrage (le libraire n'est pas juge des goûts de sa clientèle)... et de proposer un titre de substitution ou une commande.

Les raisons du succès de la création de Danièle Bour (dont on ne connaît pas d'autre création après des débuts remarquables dans l'illustration) sont multiples mais reposent en grande partie sur la gestion intelligente sinon opportuniste d'un personnage devenu une licence par une maison d'édition et sur son organe de presse (Pomme d'Api). Depuis sa création en 1975, le personnage a subi de subtiles transformations visuelles et autant de déclinaisons artistiques et commerciales (deux séries de dessins animés) sans pour autant gagner en épaisseur. POB est typiquement l'animal anthropomorphe du livre de jeunesse mais, contrairement à d'autres, il n'a pas de personnalité et n'est volontairement pas caractérisé afin d'être le support vierge idéal de l'identification de l'enfant. En ce sens (seulement en ce sens, serais-je tenté d'écrire) POB est une création géniale.

Dans *Bonne nuit Petit ours Brun !* (remarquons les deux polices de caractère dans le titre) qui a été réédité de nombreuses fois depuis 1998, l'édition présente un trait préservé de l'usage de la palette graphique que l'on peut trouver dans toute une partie des déclinaisons des produits dérivés. Ici, le marketing éditorial a joué à plein son rôle : couverture plastifiée et rembourrée à bords ronds, cahiers cousus plastifiés eux aussi, le macaron de recommandation du Ministère de l'Éducation Nationale. Le trait rond, les couleurs vives servent une illustration paradoxalement assez plate qui semble comme éviter la notion de perspective (la commode à gauche du lit de POB). La scène représentée est caractéristique : celle du coucher. Elle peut être considérée quasiment comme un genre en soi et a été représentée par de nombreux auteurs/illustrateurs. Ici, Danièle Bour représente la saynète comme au théâtre dans un plan fixe où deux variantes vont jouer : l'apparition alternative des deux parents sous un rabat dont l'enfant a vocation à s'emparer ; les déplacements d'un chat faisant écho aux caprices de POB. Il est intéressant de constater comme l'album peut ici parfaitement fonctionner sans son texte (ici purement utilitaire).

Question

« Le goût personnel et la subjectivité doivent-ils être des critères de sélection d'album au même titre que leur intérêt pédagogique ? »